

Craignant de fatiguer cette chère enfant qu'elle voyait toute en larmes, la bonne mère supérieure lui dit de remettre au lendemain la suite de son récit.

Garder les moutons paraît être l'occupation ordinaire des petites négresses. Mais toutes ne les gardent pas dans des conditions aussi douces que celles où se trouvait Suéma. Voici ce que raconte une de ses toutes jeunes compatriotes, volée par un gélaba et vendue à un de ses complices, plus méchant que lui.

"Le gélaba me vendit à un autre qui me criblait de coups et qui ne me donnait rien à manger. Il m'envoyait garder les bébés. Pendant qu'ils mangeaient, j'entendais hurler les bêtes féroces, tigres, lions et autres animaux qui abondent dans ces contrées.

"J'étais toute tremblante de peur, et pensais toujours que les bêtes allaient me dévorer. La faim me rendait très faible. Je frissonnais à la pensée de tomber vivante entre les griffes des animaux que je voyais de loin.

"L'une avait une queue longue, longue. L'autre avait des mains et des bras comme un homme ; et puis moi, avec mes petites jambes, je ne pouvais seulement pas courir après les bébés, qui allaient manger l'herbe d'un autre maître.

"Le mien voyant que je ne revenais pas avec les agneaux, vint une fois me chercher et me donna tant de coups de bâton, que je n'étais plus capable d'aller au paturage : il me vendit à un autre."

Est-il possible de torturer de la sorte de pauvres petites créatures.

Non seulement cela est possible ; mais cela est, et cela sera tant que la religion n'aura pas régénéré la malheureuse Afrique.

IX

LE PÈRE DE SUÉMA TUÉ PAR UN LION.

Un jour s'était écoulé depuis le dernier récit de Suéma. La communauté en attendait la suite avec empressement. Suéma elle-même semblait désirer de soulager son cœur, en versant ses douleurs dans celui de ses mères et de ses com-